

vos devoirs et assez solennels assumer d'autres pas. Vous siés l'instance son- r à la barre et le Etats-Unis, qui violée.

s êtes assemblés et homme. La conséquences com- Eh! bien plus, s conséquences ent de la respon- mains de la loi eu sage, miséri-

urs, quelle sera t défense dans e qu'il ne me ire allusion en , messieurs, si e telle, à votre prisonnier à la omme les vents

é, elle n'est pas elle ne soit pas , messieurs du que vous vous ite vous devez ays, rendez un ain de la vio- proclamez aux ttentif que la s un corps de n du coupable ntions.

droit de sui- cat du district se le réservant e la preuve de e.

suite sont alors u nommé Jos. it résumer les us claire et la prêt serment

e remontais le J'avais tourné e et de la rue la détonation rmai et j'aper- e côté. En ce n pistolet pour ey se jeta sur

lui et le saisit de manière à l'empêcher de tirer. Ils se débattirent un instant ou deux, puis se trouvèrent séparés, et Sickles fit quelques pas pour s'éloigner de Key. Celui-ci le suivit, cherchant apparemment à le saisir pour l'empêcher de tirer, mais sans y réussir. Après s'être ainsi rendus près du trottoir, Sickles se tourna contre Key, qui retraits en criant: "*ne me tuez pas!*" Sickles tira alors, Key bondit quelque peu, mais je ne sais pas si ce coup l'atteignit. Il cria: *au meurtre!* et se sauva du côté opposé de la rue. Sickles le poursuivit jusqu'au second arbre et tira un coup. Alors Key tomba, et Sickles lui posa son pistolet sur la tête pour tirer de nouveau, mais la capsule seule partit. Sickles ne tira que trois coups, au meilleur de ma connaissance. Je ne sais pas quelle était la distance de la gueule du pistolet à la tête de Key; cette distance était très-petite. Je restai où j'étais jusqu'au deuxième coup; je courus alors de l'autre côté de la rue, et je pouvais être éloigné de l'Avenue de trente à trente cinq pieds, quand le second coup partit. Je me rappelle n'avoir entendu que trois coups et un claquement. Quand l'accusé eut tenté de tirer un coup de pistolet à la tête de Key, un monsieur, dont je ne connais pas le nom, venant de la direction de la maison du club, le prit par le bras. Sickles fit un tour sur lui-même et deux ou trois pas en arrière. J'entendis Sickles dire quelques mots, mais je ne pus distinguer que ceux-ci: "*mon lit.*" Key étant étendu sur le pavé. Je ne vis aucune autre personne avant la détonation du pistolet. Quand le second coup fut tiré, Sickles était sur la traversée de la rue, et Key sur la place Madison. Je n'ai rien vu de ce qui s'est passé avant d'entendre la première détonation. Il n'y avait rien entre eux et moi qui pût m'empêcher de les voir. Je crois que la distance qu'il y avait entre les deux, quand le second coup fut tiré, était de 15 à 16 pieds, malgré que je croie qu'au moment où mon attention fut éveillée par la détonation du pistolet, ils n'étaient pas à plus de trois à quatre pieds l'un de l'autre. Je pense qu'ils étaient assez près pour se toucher de la main. Immédiatement après le premier coup, autant que je puis m'en rap-

peler, Key bondit d'un côté, et en ce moment Sickles élevait son pistolet. Alors M. Key se jeta sur lui, et il y eut une lutte entre eux pendant un moment. Sickles courut au trottoir, et Key le suivit, pour le saisir, en toute apparence. Alors Sickles s'arrêta, et Key retraits, la face tournée du côté de Sickles en criant: "*ne me tuez pas!*" Il courut alors à l'arbre.

Transquestionné par M. Brady:—Je ne connais pas M. Butterworth ni aucune autre des personnes que j'ai vues depuis le commencement jusqu'à la fin de cette affaire; non plus que je me rappelle avoir vu aucun des témoins qui ont été assignés. Je ne puis dire exactement quelle partie de la personne de M. Sickles fut saisie par M. Key; je pense que Key se servit de ses deux mains et j'ai cru voir, de l'endroit où j'étais, qu'il avait saisi Sickles par la taille; je n'ai pas vu ce que Sickles faisait de sa main durant cette lutte qui dura une ou deux minutes. Au moment où Sickles mit le pistolet sur la tête de Key, celui-ci était étendu sur le pavé près du second arbre. J'ai vu M. Key relevé et emporté; je n'ai pas vu de pistolet sur le pavé, ni M. Key lancer quelque chose à M. Sickles, quoique mon impression soit en ce sens; mais je ne puis être positif. Tous les coups furent tirés, au meilleur de ma connaissance, avant que M. Key tombât; il y eut trois coups de tirés, et une tentative de tirer. Je ne pense pas qu'il ait pu tenter de tirer deux fois sans réussir, sans que je l'aie observé.

Les autres témoignages qui furent donnés ce jour-là ne diffèrent pas considérablement de celui que nous venons de rapporter. D'autres témoins ont établi positivement les mots prononcés par M. Sickles—*il a déshonoré mon lit!* ou *il a violé mon lit!* Il a été également prouvé que Key avait lancé, avec peu de force, une lorgnette d'opéra à Sickles. Un ou deux témoins ont aussi juré avoir vu Butterworth près du théâtre de ce drame; il avait le dos appuyé sur la palissade. Il y a eu un peu de contradiction dans les témoignages au sujet du nombre de coups de feu qui furent tirés, sans que cette divergence, néanmoins, fût de nature à produire des con-